

Tout Etait Dit

Jean-Jacques Goldman

Elle écrit seule à sa table et son café refroidit
quatre mètres infanchissables , un bar un après-midi
j'avais rendez-vous je coirs , j'avais pas l'temps
avec un pape ou peut-être un président
mais la fille est jolie
et les papes sont surment patients
elle était là dans son monde , son monde au beau milieu du monde
loin , ses yeux posés ailleurs , quelque part à l'intérieur (à l'intérieur)
plongée dans son livre , belle abandonnée
en elle je lis tout ce qu'elle veut cacher
dans chacun de ses gestes un aveu , un secret dans chaque attitude
ses moindres facettes trahies bien mieux que par de longues études
un pied se balance , une impatience , et c'est plus qu'un long discours
là , dans l'innocence et l'oubli
tout était dit
on ne ment qu'avec des mots , des phrases qu'on nous fait apprendre
on se promène en bateau , pleins de pseudo de contrebande
on s'arragne on roule on glose on bien-seance
mieux vaut de beaucoup se fier aux apparences
aux codes de corps
au langage de nos inconsciences
muette étrangère , silencieuse bararde
presque familière , intime plus je te regarde
dans chacun de ses gestes un aveu , un secret dans chaque attitude
même la plus discrète ne peut mentir à tant de solitude
quand ta main cherche une cigarette c'est comme une confession
que tu me ferais à ton insu
à ta façon de tourner les pages , moi j'en apprends bien davantage
la moue de ta bouche est un langage , ton regard un témoignage
tes doigts dans tes cheveux s'attardent , quel explicite message
dans ton innocence absolue
et ce léger sourire au coin des lèvres c'est d'une telle indecense
il est temps de partir , elle se lève , évidente , transparente
sa façon de marcher dans mon rêve , son parfum qui s'évanouit
quand elle disparaît de ma vie
tout était dit